

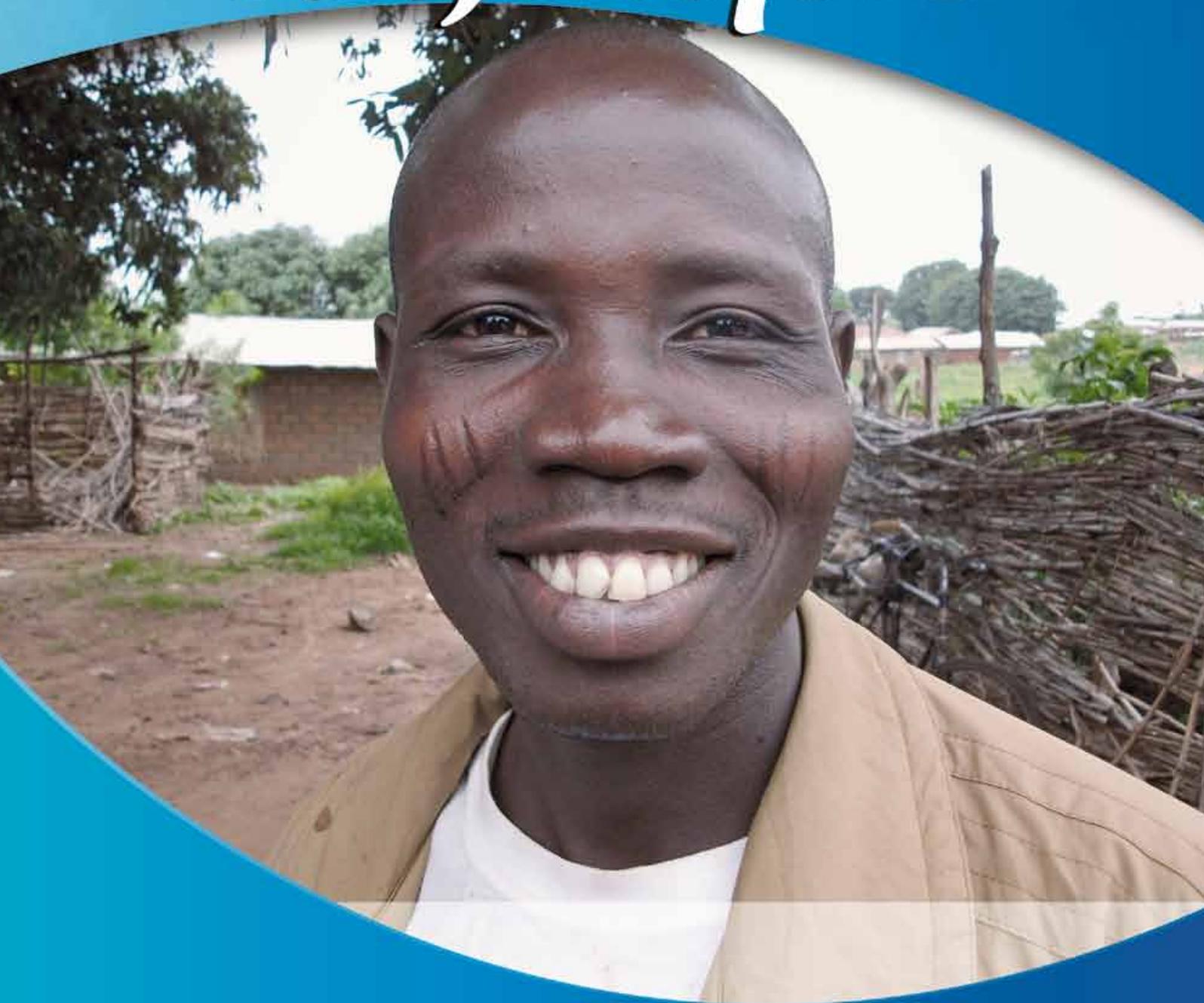


Société des Missions Africaines

N. 269

Juillet 2017

L'appel de *I'Afrique*



L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

“ Ce numéro vous arrivera avec quelques semaines de retard. Veuillez nous en excuser.

Ce mois de juin est, pour toute la famille des Missions Africaines, un mois de commémoration. Nous nous souvenons des frères de la première équipe missionnaire sma. Notre fondateur, Mgr de Brésillac, en faisait partie. Elle fut décimée en l'espace de quelques semaines. C'était en 1859 à Freetown en Sierra Leone.

Mais la mission a continué et elle a porté du fruit.

Le père Émile Kouakou nous parle avec joie de la mission qu'il a vécue à Kontagora au Nord Nigeria. Pendant leur reportage en Libéria et Sierra Leone, les pères Gérard Sagnol et Joseph Guvvala ont entendu de beaux témoignages missionnaires. Ils nous en donnent des échos.

Le père George Arockia nous a transmis le beau cheminement de foi d'une maman chrétienne au Niger.

Nous souhaitons que ces mois d'été soient pour nous tous un temps de joie, de repos.

Nous vous saluons et nous prions pour vous. ”



Père Paul Quillet
sma

Sommaire

- 2 **La SMA au service des Africains**
La mission de Kontagora au Nigeria
- 4 **Le Père Garry Jenkins au Liberia**
- 5 **Projet SMA**
Action auprès des prisonniers à Niamey
- 6 **Événements**
L'aumônerie des communautés africaines
L'eau coule à Goussoué
- 7 **Interactifs**
- 8 **Témoignage**
Maman chrétienne au Niger

La mission de Kontagora au Nigeria

Le père Émile est né à Abengourou, en Côte d'Ivoire. Après son ordination, il a été envoyé au nord du Nigeria à Guffanti.

Après deux ans, Mgr Bulus Yohanna, vicaire apostolique de Kontagora, l'a nommé responsable de la paroisse Sainte Famille de Karenbana. Il nous parle avec beaucoup de joie de la mission à Kontagora.

Les peuples à évangéliser

Le vicariat de Kontagora est un lieu de première évangélisation. Dans cette région, on trouve les Kamberi, les Goungawa, les Darkarkari, les Haussa etc. Notre travail missionnaire consiste à leur porter la Bonne Nouvelle de Jésus. Les Haussa majoritairement musulmans ont beaucoup d'influence sur les autres peuples qui, eux, pratiquent souvent la religion traditionnelle. Les pères sma, irlandais, puis africains et indiens, ont fait un beau travail. Il y a maintenant un bon nombre de chrétiens, environ 40 % de la population locale.

Comme en tout œuvre d'évangélisation, nous ne manquons pas de défis dans notre vicariat.

Le défi de la pauvreté

C'est un pays éloigné qui ne bénéficie pas de toutes les facilités et du confort des grands centres. Pour y vivre il faut accepter un certain dénuement et une certaine simplicité. Le climat est rude avec une longue saison sèche et une courte saison



Enfants de la mission



Une séance de formation

des pluies. Vers janvier, souffle le vent froid et poussiéreux de l'har-mattan venu du désert. Au moment des grandes chaleurs, le thermomètre peut monter à 42°.

Les gens sont plutôt pauvres. Le désert n'est pas loin et il est parfois difficile de trouver du bois pour cuire la nourriture. Dans l'indigence, certaines familles se tournent vers la paroisse pour demander secours.

Les gens cultivent la terre pour produire des céréales. Les moissons et les récoltes dépendent beaucoup de la pluie qui peut se faire rare. Les terres sont plutôt épuisées et l'engrais est cher. Nos paroissiens tendent à émigrer vers le Nord Bénin voisin à la recherche de nouvelles terres plus fertiles.

Il est difficile pour les jeunes de trouver un emploi, surtout s'ils portent un nom chrétien. Certains qui ont lutté pour aller au bout de leurs études malgré leur affectation officielle ne peuvent pas travailler. Leurs postes de travail sont occupés par des gens qui n'y ont pas droit.

Le défi de la vie familiale et de l'éducation

Dans cette région, il y a beaucoup de mariages. Les filles font la fierté de leurs parents. Pour les jeunes, les mariages sont habituellement arrangés par les parents et célébrés alors qu'ils sont à peine adolescents.

La polygamie est importante. Certains préfèrent rester animistes ou bien, s'ils sont déjà chrétiens, devenir musulmans pour pouvoir épouser plusieurs femmes.

Dans nos communautés, nous sensibilisons les gens sur la scolarisation des enfants. Le vicariat gère des écoles catholiques : maternelles, primaires, secondaires. L'éducation leur permet de travailler ensemble et de connaître leurs droits et leurs devoirs.

Pour ceux qui ne peuvent pas scolariser les enfants, nous organisons 3 mois de cours pendant la saison sèche, lorsqu'il n'y a pas les travaux champêtres. Ce sont des cours d'anglais, de haussa, la langue

commerciale dans ce milieu. Il y a aussi des sessions sur l'hygiène, le planning familial, une formation sur les droits de l'homme, avec la commission Justice et Paix, etc. Pour ceux qui cheminent ou qui sont chrétiens, il y a des catéchèses.

La joie dans la mission

La mission à Kontagora est difficile mais passionnante. Nous nous considérons comme étant des leurs en partageant leur nourriture, l'eau, leur mode de vie et nous semons l'amour du Christ autour de nous sans faire acception de personne. Nous leur partageons l'Évangile du Christ avec simplicité et c'est une grande joie pour eux et pour nous.

Une autre joie pour nous est le soutien que nous recevons de la part de nos supérieurs et de notre évêque.

Je garderai toujours bon souvenir de ma mission à Kontagora et cela me donne courage pour mon travail ici. À Chaponost, près de Lyon, en équipe avec des confrères sma, des religieuses et des familles, nous vivons notre mission d'accueil et d'animation missionnaire avec beaucoup de joie. ■



Émile Kouakou Appraboe

- . Né en 1980
- . Diocèse d'Abengourou
- . Prêtre en 2012



Le Père Garry Jenkins au Liberia

Les pères Gérard Sagnol et Joseph Guvvala sont allés faire un reportage au Liberia et en Sierra Leone au début de l'année. Voici un petit aperçu de leur voyage là-bas.

Nous avons écouté longuement le Père Garry Jenkins de Grande-Bretagne. Son vécu missionnaire n'est pas banal. C'est un ancien militaire et il a su surmonter les situations les plus dramatiques.

Le temps de la rébellion

Au début de la rébellion, on lui a demandé pourquoi il ne clôturait pas la mission. « Avec un mur, s'ils attaquent, je ne pourrai pas m'enfuir ! », avait-il répondu.

Derrière la mission, un espace avec une croix blanche. Là sont enterrés 225 enfants morts de faim. Les rebelles avaient rassemblé femmes et enfants sur le terrain de la mission. Le père Gareth était parti chercher de la nourriture. Il n'est pas revenu. Pris en otage par les rebelles, il s'est retrouvé en Guinée.

Le temps d'Ebola

Durant la rébellion, il n'a pas eu peur ni des rebelles, ni des roquettes mais il a connu la peur avec Ebola. C'est un ennemi invisible. Ebola vous coupe de vos proches et vous risquez de devenir une menace pour ceux que vous aimez.

Le père Gareth a dû construire une barrière autour du bâtiment, car les malades refoulés de toute part venaient à la mission. Il n'y avait pas d'équipement de protection et on



Une grand-maman et sa petite fille, orpheline d'Ébola

ne pouvait les laisser approcher de crainte qu'ils ne contaminent tous les autres.

Il a assisté à des scènes déchirantes telle une maman qui demandait à son enfant fiévreux de ne pas l'approcher car la moindre fièvre était suspecte.

Du passage d'Ébola, il reste quelques réflexes, celle de la prise de température et le lavage des mains avec de l'eau javellisée. Les enfants de la mission passent tous au contrôle de température avant de se rendre à l'école. À un poste frontière, le lavage des mains et la prise de température sont imposés. Ces gestes prophylactiques préviennent du virus d'Ébola et ont fait reculer l'épidémie de choléra très présente dans ce pays.

Clément

Clément est un personnage important dans la communauté. Quand est survenu Ébola, il a travaillé de concert avec les pères sma. Une petite fille venait de perdre ses pa-

rents tués par le virus. Elle-même fiévreuse a été hospitalisée. Les analyses ont révélé qu'elle n'avait pas le virus. Une fois guérie, elle n'avait personne pour l'accueillir. Les gens de la grande famille, craignant Ébola, ont refusé de la prendre. Clément et sa femme l'ont accueillie. Par la suite, ils ont reçu chez eux six autres enfants. La petite fille a été baptisée du nom de Clémentine en reconnaissance à son père adoptif. ■



Le père Garry Jenkins mesure la température du père Gérard Sagnol

Action auprès des prisonniers de Niamey - Niger

La prison est une ville dans la ville où règnent la saleté, la détresse, la maladie, la perversité... Illogique, irrationnel, incompréhensible, c'est un monde à part, coupé de la vie...

Les prisons de Niamey sont surpeuplées. L'une d'elle, créée il y a 50 ans pour 350 places, a aujourd'hui 1 200 détenus vivant dans des conditions inhumaines. L'État alloue 0,45 euro (300 Fr cfa) par jour et par personne pour la nourriture quotidienne. C'est plus qu'insignifiant !

L'aumônerie des prisons de Niamey, par ses activités caritatives, culturelles et spirituelles, prend en compte la dignité humaine de ces personnes détenues.

L'aumônerie voudrait :

- Fournir aux maisons d'arrêt de Niamey des médicaments de première nécessité.
- Prendre en charge les ordonnances de certains détenus gravement atteints mais sans espoir d'aide de l'administration pénitentiaire.
- Célébrer avec tous les détenus Musulmans et Chrétiens les fêtes religieuses chrétiennes de Noël et de Pâques avec un repas copieux qui sort de l'ordinaire.
- Initier un atelier de broderie pour les femmes détenues
- Alphabétiser les femmes pour faciliter leur insertion sociale à leur sortie de prison.
- Fournir aux enfants et aux jeunes mineurs qui ont été enrôlés dans la secte de boko-haram des produits d'hygiène (savon, eau de javel...) et les soigner psychologiquement et physiquement dans les centres de santé. ■



La cour de la prison

Budget	
Santé	759
Repas améliorés	1 093
Atelier broderie	304
Alphabétisation	194
Hygiène	213
Produit de propreté	200
Travaux de réparation des sanitaires	2 237
Total	5 000



Cour et bâtiment des cuisines

NIGER

Prison de Niamey
Réf. 2017 – 31

Coordinateur :
Mgr Michel Cartatéguy
Archevêque émérite de Niamey au Niger

Envoyer votre don en utilisant le feuillet de l'encart central

« Soutien au projet missionnaire ».



Michel Cartatéguy

- Né en 1951
- Diocèse de Bayonne
- Prêtre en 1979
- Evêque de Niamey en 2003

L'aumônerie des Communautés catholiques africaines de France



Père Paul Quillet, sma, accompagnateur national des communautés africaines

Nous rencontrons des frères et sœurs africains dans nos milieux de vie, dans nos églises. Ils viennent de pays très divers. L'aumônerie, sous la responsabilité du Service National de la Pastorale des Migrants, a pour mission de les aider à faire communauté. Les communautés chrétiennes africaines sont une part de l'Église qui est en France. Tous leurs membres doivent s'engager à vivre dans cette Église. Ils y apportent les richesses propres de leur culture et de leur manière de vivre l'Évangile. Ils enrichissent la catholicité, l'universalité de l'Église en France. Ils l'ouvrent à l'universel et lui insufflent un surcroît de vie.

Quel que soit leur pays d'origine, les africains se retrouvent entre eux régulièrement pour vivre des temps de partage, de célébration, d'enseignement, en s'exprimant dans les éléments

communs de toutes les cultures africaines. Ils partagent aussi leurs joies et leurs peines et ils s'entraident. Ils expriment leurs soucis communs d'Africains immigrés en France et réfléchissent pour trouver des solutions.

Les chrétiens africains ne peuvent pas faire Église, seuls entre eux. Dans les communautés paroissiales de leur lieu de vie, ils se donnent et s'engagent dans tout ce qui s'y fait. Ils apportent leur note propre et leur dynamisme.

Ils nous partagent leurs richesses de vie, nous leur partageons les nôtres.

C'est ce qui s'est vécu, à Bussy St-Georges dans le Val de Marne lors de la **38e rencontre nationale, les 13 et 14 mai**. 2017. Les délégués des communautés venus de tous les coins de France ont été merveilleusement accueillis. Ils ont vécu deux jours de sérieuse réflexion, de fête et de joie partagée autour de la belle exhortation du pape François : « *La joie de l'Amour* ». Mgr Jean-Yves Nahmias, évêque de Meaux, a présidé l'Eucharistie du dimanche et a conclu la rencontre. ■



Procession des offrandes

L'eau coule à Goussoué

Nous vous avons présenté le projet de Mgr François Gnonhossou (n° 265). Vous avez répondu avec beaucoup de générosité. Nous vous avons déjà donné des nouvelles (n° 267).

Grâce à Dieu !
Grâce à vous !



Et l'eau coule.

Que faisons-nous de vos dons ?

Merci à vous tous. Grâce à vous nous pouvons continuer notre travail en Afrique et en France. Les recettes qui proviennent de votre générosité ont légèrement augmenté cette année pour atteindre le chiffre de 1 830 000 €. Si les nombreux dons que vous faites ont un peu baissé, le montant des legs a compensé cette baisse.

Sur le dessin ci-dessous, vous pouvez voir d'où proviennent vos dons et comment

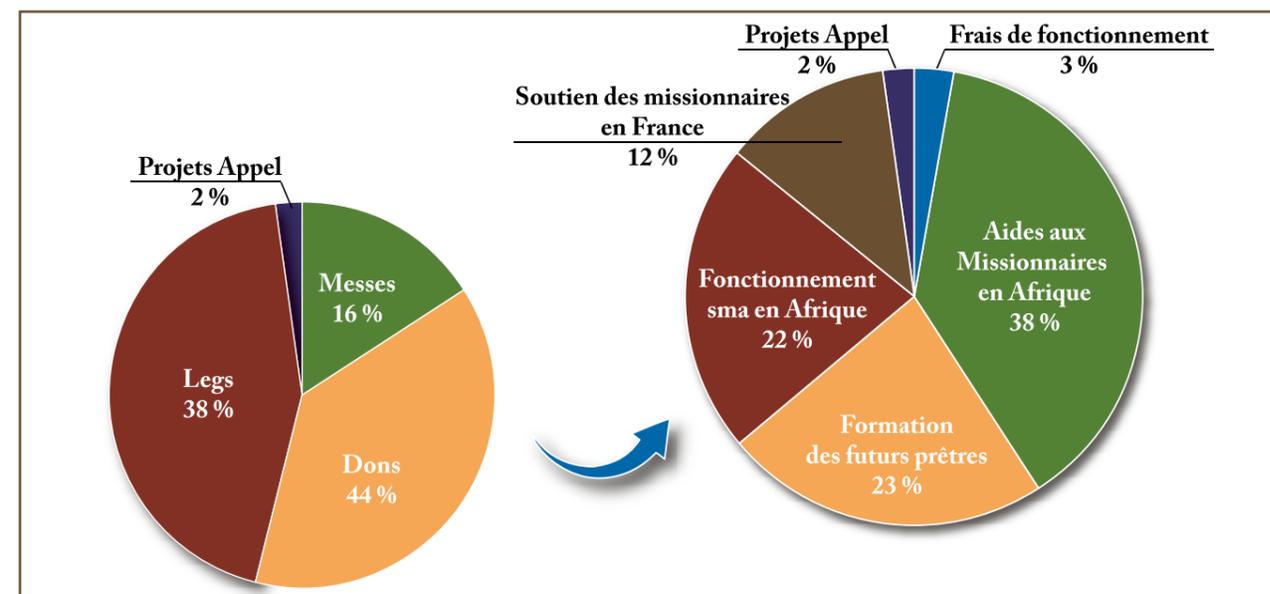
leur argent est utilisé. Tout a été envoyé en Afrique sauf une partie que nous marquons « *soutien des activités missionnaires en France* ».

En France, sauf quelques cas particuliers, la SMA ne perçoit aucune aide des diocèses. Dans nos communautés, de nombreux pères âgés bénéficient d'une petite retraite. Nous avons aussi de jeunes confrères de l'Afrique ou de l'Inde. Ils nous apportent leur jeunesse,

leur dynamisme, leur capacité de travail, nous apprécions beaucoup. Mais ils n'ont pas de revenu financier mensuel. C'est grâce à l'ensemble des retraites que les maisons sma vivent au quotidien. Mais ça ne suffit pas pour les nombreuses activités que nous menons.

Votre soutien est précieux pour ce travail. Encore un grand merci !

Pierre Richaud



Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

. Confrères sma

Les pères Yves Bergeron, à Montferrier – Carmine Carminati, en Italie – Edward Casey, en Irlande – Mgr Michael McPartland, en Grande Bretagne – L'abbé André BONNET, à Bordeaux – Le papa du P. Valère Mupidi ; La maman du P. André Perrin – Une sœur du P. Pierre Bouchet – Une sœur du P. Jacques Jullia – Un frère du P. Maurice Prat – Yvon Loiret, frère du P. Michel Loiret – Une belle-sœur du P. André Guéret – Un beau-frère du P. Gilles Babinet – Un beau-frère du P. Gaby Noury – Un neveu du P. Bernard Favier – Un neveu du P. Michel Lemièrre – Un oncle du P. Jean Carrer – La maman d'Arnaud Sourty (FLM) – Mr José Pérez Gómez, membre honoraire

. Sœurs NDA

Sr Marcelle Bezié à Haute Goulaine
Sr Alice Gruber à Colmar

. Amis et Bienfaiteurs

44 : Jean Blandin
69 : Maurice Giraudet

Vous nous avez écrit...

« Nous pensons à notre cousin Pierre Trichet, qui nous a fait connaître les Missions africaines, lui qui a passé tant d'années au Bénin, où nous lui avions rendu visite en 1984... Merci de tout ce que les Pères font sur place et de tout ce qu'ils apportent à nos frères africains. Ils sont si riches intérieurement, malgré des conditions difficiles. » – Michel

« Exceptionnellement cette année, comme j'ai vendu mon logement, je fais un don plus important. » – Jeannine

« Union de prière au serviteur de Dieu, Melchior de Marion Brésillac, pour la réussite des examens et du travail pour mes petits enfants. Merci pour le calendrier, je le reçois toujours avec plaisir depuis 35 ans. » – Simone



Georges Arockia

- . Né en 1981
- . Diocèse de Dindigui (Inde)
- . Prêtre en 2016

Maman chrétienne au Niger

Notre jeune frère, Arockia George, sma indien, à la mission de Dogondoutchi au Niger nous a partagé ce beau témoignage.



La Communauté de Dogondoutchi

Je m'appelle Martine. Je suis maman de dix enfants. Je fais partie des premiers baptisés de Dogondoutchi. Je suis fière que le Seigneur m'ait donné cette grâce de devenir une chrétienne et demeurer dans la foi.

Lorsqu'en 2016-2017, l'Archevêque de Niamey nous a proposé le thème de réflexion : « *Église famille de Dieu, enracinée dans les réalités du Niger, sois attentive aux pauvretés autour de toi et sors témoigner de ta foi pour que le règne de Dieu grandisse au Niger* », avec notre Communauté Chrétienne de Base, j'ai relu les merveilles de Dieu dans ma vie.

Une chaîne de bénédiction

C'est une chaîne de bénédiction que nous avons reçue. Je rends grâce à Dieu. J'ai beaucoup appris par le témoignage de vie de mon mari, de la communauté chrétienne ici et des premiers pères que j'ai rencontrés.

Je ne sais pas exactement la date de ma naissance. Je suis née dans une famille musulmane. Mes frères et sœurs toujours musulmans viennent me voir et nous sommes toujours unis malgré nos religions différentes. Je suis allé à l'école au village en 1943. Au marché à Dogondoutchi, j'ai entendu les pasteurs qui parlaient de Jésus. Cela m'a intéressée. Avec eux, j'ai connu Jésus. Mes parents m'ont envoyé chez une tante au nord du pays pour l'aider. C'est là-bas que j'ai rencontré Mr. Gabriel, un cuisinier, chrétien catholique du Burkina. Nous sommes tombés amoureux et nous avons fait un mariage coutumier. Nous sommes venus à Dogondoutchi en 1959. Un enfant nous était né.

Là, mon mari est devenu cuisinier chez les pères. La soif de mieux connaître le Christ est « re-née » en moi. Les pères m'ont donné des livres et j'ai suivi la catéchèse pendant trois ans. Avec cinq autres, j'ai été baptisée en 1962. L'année suivante nous avons

fait le mariage à l'Église et notre enfant a été baptisé. Quelle joie ! Depuis ce jour j'essaie de vivre fidèlement mon engagement à l'Église, de passer ma foi aux enfants. Ils sont tous chrétiens.

Mon mari qui est près du Seigneur était un vrai modèle pour nous tous, par ses paroles, ses manières de vivre ensemble dans l'amour et dans la foi. J'ai accompagné beaucoup de femmes. Parmi elles certaines sont des chrétiennes modèles et les autres sont reparties chez les musulmans.

« Dieu nous fera des merveilles... »

Le Christ est la source de ma vie à travers la prière quotidienne, la Parole de Dieu et la participation aux sacrements. Malgré toutes les difficultés de vivre dans un milieu de musulmans et de polygames, j'ai tenu ma foi.

Vivons comme témoins du Christ. Dieu nous fera des merveilles. ■

L'Appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 269 - Juillet 2017
3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 – Tél. 04 78 58 45 70

Rédacteur en chef : Paul Quillet

Crédits photos : V. Fuchs, E. Kouakou, G. Sagnol, J. Guvvala, G. Arockia, M. Morançais.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, François du Penhoat, Joseph Moulian, Pierre Richaud, Gérard Sagnol.

CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon – Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • Dépôt légal : 2^{ème} trim. 2017

Société des Missions Africaines

Sur Internet

Lyon

150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières 44400 Rezé
Tél. 02 40 75 62 66
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

